



Rien de plus saisissant dans le  
voyage au centre de la terre que  
la présence de l'autre soleil.

Aucune vapeur ne vient obscurcir  
l'évidence de sa fixité.

Entre les grains de terre animale  
ou végétale secs ou humectés  
il occupe un vide pur pour  
exploser à bas bruit.

Marcel Groussin

Nadir

1

Chaque mot que j'écris m'efface davantage  
il n'est plus mien et je le sens  
comme un frémissement intime  
dont je ne comprends pas le sens.

2

De la pureté du vide  
à l'harmonie du silence  
on fixe des simulacres.

3

Pendant que penché sur la page  
j'appelle ce qui n'est plus  
fixement la chatte regarde  
du côté de mon absence.

4

« Tu as pris tes déserts pour la réalité »  
a-t-elle dit (car la langue lui a fourché  
ou mon oreille a trop ouvert la palatale).

Mais il est vrai que j'ai écrit page sur page  
pour présenter chaque figure de nuage  
sortant de sa bouche sous forme de fumée

de cigarette – autant de rêves détachés  
des mots marqués par la brûlure du mensonge  
et rendus au néant par l'espace défait.

5

Dans les noyaux de nos cellules  
s'inscrit la Bible originelle.

Des milliards de livres secrets  
c'est la folie de la Nature  
qui n'écrit que pour effacer.

Et incapable de se lire  
on croit déchiffrer le voisin  
ou bien parcourir la voisine

pareil à l'enfant qui marmonne  
en tenant le livre à l'envers.

6

Dans la mémoire des rythmes  
d'avant le monde des mots  
le corps à corps de nos ancêtres  
avec la vie avec la mort.

7

Lorsque les pierres deviennent fleurs  
les fleurs oiseaux les oiseaux nuages  
la forme survit à la matière  
voilà l'unique secret des dieux.

8

Orchidée oiseau rivière  
ouverte à la volupté  
du cerveau élémentaire  
polie peinte parfumée  
elle sort de la forêt  
où se cache l'origine.

9

Corindon périidot hyacinthe  
pierre-de-lune et œil-de-chat

orobe carline galanthe  
vergerette adonis d'été

courlis sylvette locustelle  
isabelline et sizerin

pierres fleurs oiseaux l'homme rêve  
de les séduire par les mots

10

A celui qui d'une main sur sa figure  
efface des traits qu'il ne supporte plus

A celle qui s'enduit de crèmes blanchâtres  
pour être aussi belle que les grands glaciers

A ceux qui ne sortent jamais de leur tête  
comme s'ils tournaient dans la cour des prisons

Primavera dit son nom qui fait monter  
des ruisseaux de sève et bourdonner les branches

en promettant les fruits verts de l'illusion.

Extrait de *Nadir*, inédit, 1993-94